

Vous avez de la chance !

Pièce de Patricia Haubé
Novembre 2016

Cette pièce fait partie du répertoire de la SACD si vous décidez de monter ce texte merci de contacter cet organisme.

Décor unique : Le salon bourgeois d'une demeure avec vue sur le parc.

Ouvertures :

Une porte-fenêtre accès Parc

Une porte d'entrée

Une porte bureau

Une porte chambre

Un sas (pas de porte) desservant les autres pièces de la maison.

Personnages :

Pierre Architecte. Mari de Cécile

Cécile Femme de Pierre.

Germain Homme à tout faire.

Macha Mère de Cécile.

Antoine Assistant de Pierre.

M. Marquis Client de Pierre.

Florence Maîtresse de Pierre.

PROLOGUE

Ce prologue est une proposition mais reste à l'appréciation de la troupe.

Il permet de faire rentrer un personnage (Monsieur Marquis) qui rentre le dernier dans l'acte 1 mais qui sera très présent dans l'acte deux.

L'action se passe en dehors de la scène, on peut imaginer l'action dans la rue ou à la terrasse d'un café..... En avant-scène, dans le public etc.....

(Pierre arrive en traversant la salle, il est vêtu d'un costume, mallette à la main, il est au téléphone)

Pierre :

Oui mon trésor....je sors tout juste du cabinet.....non pas des cabinets....je sors du cabinet....du cabinet d'architecte.....de mon bureau voilà....oui....mais bien entendu, on se voit dimanche matin.....Comme tous les dimanches matin depuis six mois....ma femme, quoi ma femme ? Tu sais bien qu'elle est à la messe.....non pas à la presse....à la messe comme chaque dimanche.....mais non pas pour faire la manche.....comme tous les dimanches !!!!! Je ne t'entends pas très bien mon trésor quoi ?.....Mais non trésor il n'y a aucune raison pour qu'elle manque la messe *(il aperçoit Marquis qui arrive également de la salle et qui se dirige vers lui)* Je dois te laisser, j'ai une urgence....non pas une naissance....une urgence !!! *(Il raccroche)* Monsieur Marquis quelle surprise de vous croiser dans le quartier, vous veniez au cabinet ?

Marquis :

Oui, je voulais juste vous entretenir d'une petite chose avant la signature du contrat.

Pierre :

Un problème ?

Marquis :

Non, juste un détail à mettre au clair.

Pierre :

Vous me rassurez j'espère que rien ne viendra contrarier notre collaboration et permettez-moi encore une fois de vous remercier pour avoir choisi mon cabinet d'architecte pour la construction de l'édifice « paroisse et pèlerins ». Je me demande bien ce qui a fait pencher la balance en ma faveur ?

Marquis :

Votre femme !

Pierre :

Ma femme ?? Vous connaissez ma femme ?

Marquis :

Je n'ai pas encore eu l'honneur de la rencontrer mais le révérend père Lysques, m'a dit grand bien de votre épouse.

Pierre :

AH !!! oui oui bien entendu le révérend père.....oui... oui

Marquis :

L'abbé ne tarit pas d'éloge sur votre femme et son engagement auprès de la paroisse....Toutefois, il déplore ne jamais vous voir à la messe le dimanche matin.

Pierre :

Cela me coûte terriblement de ne pas pouvoir accompagner Cécile à la messe mais je suis débordé par le travail y compris le dimanche, alors je me résigne à laisser Cécile partir seule à la messe. Il ne faut pas être égoïste, il est naturel qu'elle prenne du temps pour se distraire....

Marquis :

Se distraire ?? À la messe ?

Pierre :

Non enfin....quand je dis se distraire.....ce n'est pas ce que je voulais dire.... Sachez toutefois que je ne manque jamais un épisode du jour du seigneur à la télévision le dimanche matin.....je n'ai raté aucune saison. J'espère vous avoir convaincu de ma bonne foi dans les deux sens du terme (*il rit*). Nous nous voyons donc demain pour la signature du contrat ?

Marquis :

En fait si j'ai souhaité passer à votre cabinet ce matin ce n'est pas pour vous interroger sur votre foi, même si j'y accorde une grande importance mais pour revoir avec vous un détail concernant les plans de l'édifice « paroisse et pèlerins ».

Pierre :

Je vous écoute.

Marquis :

En fait, je suis un peu perplexe quant à votre proposition de représenter l'entrée du bâtiment par un crucifix de quinze mètres de haut.

Pierre :

J'essaie toujours de faire des propositions qui soient proches de l'identité de mes clients, c'est en quelque sorte ma signature.

Marquis :

Une entrée plus classique suffira. Je vous laisse revoir ce détail (*il lui tend le dossier rouge*).

Pierre :

Avec plaisir, donc si j'ai bien compris on fait une croix dessus ? (*il rit de sa blague*) Une croix dessus (*il rit de plus belle*)....comme la croix..... (*Marquis ne réagissant pas à la blague, Pierre reprend son sérieux rapidement*) Bon....je m'en occupe rapidement.

Marquis :

Vous pensez pouvoir faire cela pour lundi ?

Pierre :

Je pars en voyage quelques jours avec ma femme mais ce sera fait et vous pouvez passer lundi matin, mon assistant sera au cabinet pour vous remettre le dossier à signer.

Marquis :

Parfait, comme je dois préparer la réunion avec les pèlerins actionnaires c'est ma femme Gertrude qui passera lundi à 9 heures prendre les nouveaux plans mais rassurez-vous la signature reste une formalité même si elle est repoussée de quelques jours. À bientôt Monsieur Loris et bon voyage.

Pierre :

Bonne journée Monsieur Marquis.

FIN DU PROLOGUE.

Début de la pièce. L'action se situe dans le salon d'une maison bourgeoise.

ACTE I

Pierre :

(Entrée simultanée de Cécile côté jardin et de Pierre côté cour)

Cécile tu es prête ?

Cécile :

Ne me stresse pas Pierre, ne me stresse pas !

Pierre :

Quand je vois dans quel état tu te mets à l'idée de faire ce voyage !

Cécile :

Maman a toujours des idées impossibles.

Pierre :

Cela dit on ne peut pas lui reprocher de vouloir nous faire plaisir.

Cécile :

Tu finis toujours par donner raison à maman, je me demande si ce n'est pas elle que tu aurais dû épouser.

Pierre :

C'est certain, avec elle je ne me serais pas ennuyé !

Cécile :

Dis tout de suite que je suis ennuyeuse !!

Pierre :

Mais non ma chérie, c'est une façon de parler mais reconnais que ta mère s'est décarcassée comme une folle pour nous trouver un cadeau original pour nos trente ans de mariage !

Cécile :

Pour être original, c'est original..... Quatre jours dans un club de nudistes...

Pierre :

Naturistes !

Cécile :

« Vestimentairement » parlant je ne vois pas la différence !

Pierre :

Le naturisme, c'est le retour aux sources, c'est faire corps à corps avec la nature....

Cécile :

Excuse-moi Pierre si je n'ai pas très envie de faire corps à corps avec qui que ce soit surtout en tenue d'Ève. Et si on annulait ?

Pierre :

Certainement pas, tu imagines la déception pour ta mère !

Cécile :

Donc toi, pour faire plaisir à maman, tu es prêt à montrer ton postérieur et (*prude*).....enfin tu vois ce que je veux dire, à la terre entière !

Pierre :

À la terre entière !! C'est un peu excessif non ?

Cécile :

Qu'est-ce que je vais raconter à mes amis de la paroisse lorsque je vais rentrer ?

Pierre :

Tu leur diras que... que....tu reviens d'un pèlerinage voilà !

Cécile :

Mais enfin Pierre c'est une incitation au mensonge.

Pierre :

Qu'est-ce que tu risques ?? De brûler en enfer ?.....Tu devrais te réjouir, toi qui es toujours gelée !

Cécile :

Ne blasphème pas Pierre, s'il te plaît ne blasphème pas ! Comment ai-je pu épouser un homme qui ne croit en rien !

Pierre :

Détrompe-toi ma chérie, je suis un grand croyant.

Cécile :

C'est nouveau ça et tu crois en quoi ?

Pierre :

Au Père Noël par exemple !

Cécile :

Oh ! Tu m'agaces !

Pierre :

Tu crois bien au Christ toi ?

Cécile :

Mais enfin Pierre tu ne peux pas déceimment comparer le Christ au Père Noël.

Pierre :

Chacun est libre de croire en qui il veut non ?

Cécile :

Le père Noël ! !!! Comment peux-tu croire en un vieillard qui descend du ciel en traîneau une fois par an.

Pierre :

Au moins lui, il descend tous les ans, le tien depuis qu'il est remonté, ça fait des lustres qu'on attend qu'il redescende. Tu veux que je te dise ?

Cécile :

Non merci !

Pierre :

Eh bien je vais te le dire quand même.....Ton type n'est pas fiable !

Cécile :

MON TYPE ? MON TYPE ? Mais enfin Pierre tu parles du Christ !!! le sauveur de l'humanité !

Pierre :

Le sauveur de l'humanité ??? Eh bien moi je préfère encore me fier à Spider man !

Cécile :

(Ouvrée) Pierre !!!!!

Pierre :

(Il vient de se rendre compte qu'il est allé trop loin et essaie de se rattraper) Écoute ma chérie, nous n'allons pas nous disputer à quelques minutes de partir en voyage. Allez détend toi, et tout ira bien. Les valises sont prêtes ?

Cécile :

Décidément Pierre je ne te comprends pas. Je vais terminer les préparatifs. *(Elle sort)*

(Il s'apprête à prendre discrètement le téléphone quand Cécile revient, il raccroche précipitamment comme pris en faute)

Cécile :
Pierre ?

Pierre :
Oui.

Cécile :
As-tu pensé à tout étiqueter pour Germain ?

Pierre :
Enfin Cécile, Germain n'a pas quinze ans.

(Entrée de Germain dans le dos de Cécile qui sursaute. Germain tient une faux dans la main.)

Cécile :
Aaaaaaaahhh Germain !!!! Mais qu'est-ce que vous faites avec cette faux ?

Germain :
Quelle faux ?

Cécile :
Mais enfin la faux !!!! Celle que vous avez dans la main !!!

Germain :
(Germain découvre la faux) Ah ! Elle était là !! Ça fait trois plombes que je la cherche, mais pourquoi j'en avais besoin ??? j'm'en souviens plus !

Cécile :
(à Pierre) Dis-moi, ça ne s'arrange pas. *(À Germain)* Vous avez bien compris pour l'alarme ?

Germain :
Vous faites pas de mouron Cécile, j'ai tout dans la toiture.

Cécile :
La toiture ?

Germain :
La toiture..... La caboche, la chetron *(il mime un rappeur)* bref j'ai tout dans la tête quoi !

Cécile :
C'est bien ce qui m'inquiète.

Pierre :
Je te rappelle Cécile que Germain connaît la maison depuis plus de cinquante ans.

Germain :

Ah !! Voilà ça me revient !

Cécile :

Le code de l'alarme ?

Germain :

Non, la faux, j'en avais besoin pour faucher quelques mauvaises herbes près du potager. Bon, j'y retourne et pour le reste, ne vous faites pas de souci Cécile, je gère. (*Il sort*).

Cécile :

Pas de souci, pas souci.... La dernière fois, il a tout de même fauché mes rosiers grimpants et arrosé mes plantes avec du white-spirit !

Pierre :

Il est peut-être un peu distrait !

Cécile :

Distract ?? Moi j'ai aussi l'impression qu'il n'y voit plus très bien ! La semaine dernière à l'apéritif, il nous a quand même servi des croquettes pour chat en guise de cacahuètes. Tu as raison non seulement il est distrait mais en plus il n'y voit rien. Je me demande pourquoi tu tiens absolument à le garder à la maison.

Pierre :

Il est dans cette maison depuis toujours, à quatre ans, il me faisait déjà sauter sur ses genoux.

Cécile :

Ce n'est plus le cas que je sache ?

Pierre :

Quoi donc ?

Cécile :

Il te fait plus sauter sur ses genoux ?

Pierre :

Oh c'est très drôle Cécile ! Tu sembles oublier que j'ai fait la promesse à maman que je prendrais toujours soin de lui.

Cécile :

Ta mère, parlons-en, elle part vivre au bout du monde avec un guerrier Massai en nous laissant sur les bras son domestique.

Pierre :

Et sa maison de 300 mètres carrés ! Sache également que Germain n'a jamais été considéré comme un domestique. Il ne dérange personne en occupant la dépendance au fond du parc sans compter qu'il nous rend des services, bricolage, jardinage et j'en passe....

Cécile :

C'est bien le « et j'en passe » qui me préoccupe. *(Elle sort, Pierre s'apprête discrètement à prendre le téléphone lorsque Cécile revient, il raccroche précipitamment visiblement agacé)*

Pierre :

Quoi encore ??

Cécile :

Sais-tu si maman a appelé ce matin ? Elle devait me téléphoner avant de partir quelques jours chez sa sœur.

Pierre :

Non je ne pense pas mais demande à Germain.

(Elle sort agacée en soufflant)

(Pierre prend discrètement le téléphone en veillant à ce que personne ne le voie, ni l'entende)

Pierre :

Allô Florence, oui c'est moi mon trésor.... Oui.... Pierre.... Qui veux-tu que ce soit ? Bon, tu te souviens pour notre plan, tu dois me rappeler sur ce numéro....mais comment ça lequel ?....sur celui qui s'affiche à l'instant sur ton téléphone... Comment ça lequel ?? Mais sur le tien....voilà oui c'est ça....Alors comme convenu, tu appelles dans cinq minutes et tu te fais passer pour Marguerite.....oui Marguerite ma secrétaire. Quoi ?.....tu adores les Marguerites....c'est bien, c'est bien mais reste concentrée mon trésor....donc tu appelles en te faisant passer pour Marguerite et tu demandes à me parler.....comment ça mon minou ???....non tu ne dis pas que Marguerite souhaite parler à son minou....enfin trésor réfléchis un peu ma secrétaire ne m'appelle pas minou....tu dis textuellement..... TEXTUELLEMENT....TEX TUEL....*(S'apercevant qu'elle ne comprend pas le mot textuellement)* bon bref.... Tu dis exactement : « Bonjour, c'est Marguerite, je souhaite parler à Monsieur Loris c'est très important » rien d'autre, tu ne dis rien d'autre..... Mais si tu vas y arriver mon trésor pense aux quatre jours que nous allons passer ensemble... *(il adresse quelques baisers au téléphone, pendant ce temps Macha entre et surprend la fin de la conversation téléphonique à l'insu de Pierre)*, mais non elle ne se doute de rien, je t'embrasse mon trésor, allez raccroche, non c'est toi..... Non toi d'abord,.....allez mon trésor.....non toi, bon je raccroche... *(il sursaute en apercevant Macha, il est visiblement gêné)* Aaaaaaaaah bonjour Belle-Maman.....C'était.....C'était..... Mon.....mon comptable !

Macha :

Vous êtes très proches !

Pierre :

(Comme pris en faute) Pardon ?

Macha :

Je disais vous êtes très proches,.....vous et votre comptable,..... Vous êtes très proches.

Pierre :

Euh.....bien..... *(Détournant de conversation)* Alors comment allez-vous belle maman ?

Macha :

Belle maman ! C'est d'un ringard mon petit Pierre, ça fait trente ans que je vous demande de m'appeler Macha.

Pierre :

Oui, excusez-moi..... Macha, laissez-moi à nouveau vous remercier pour ce grand voyage en terre inconnue, découverte au pays des nudistes.....

Macha :

Naturistes !

Pierre :

Allez expliquer la différence à votre fille. En fait ce qui me gêne le plus voyez-vous c'est que j'ai beaucoup de mal à imaginer ma femme toute seule déambulant nue devant une horde de....

Macha:

Comment ça toute seule, vous ne partez pas ??

Pierre :

J'ai dit toute seule ??

Macha :

Oui vous avez dit toute seule !

Pierre :

(Embarrassé, se rendant compte de la bêtise qu'il vient de dire) Oui enfin quand je dis toute seule c'est une façon de parler.... Seule, seule avec moi face à....enfin bref j'aurais préféré quelque chose de plus classique pour elle....euh pour nous !

Macha :

Plus classique ? Je suis déçue....Dire que j'ai fait cela pour vous mon petit Pierre

Pierre :

Pour moi ? Comment ça pour moi ???

Macha :

Comment faites-vous pour supporter ma fille ? Comment faites-vous pour vivre avec quelqu'un d'aussi chiant ? Veuillez m'excuser pour l'adjectif mais ma fille est chiante. Elle doit tenir cela de son père, le pauvre homme était aussi prévisible qu'un sapin de Noël un 25 décembre ! Vous n'en avez pas assez de vos week-ends à l'hôtel « Paradis Palace » 5 étoiles face à la mer et son resto guindé ? Voilà trente ans que ma fille vous impose le même rocher pour poser vos fesses face à la même mer !

Pierre :

Vous exagérez un peu non ?

Macha :

J'exagère ? Enfin Pierre il suffit de regarder les albums photos devant lesquelles je dois faire mine de m'extasier régulièrement (*elle va chercher deux albums photos dans la commode*) « Ici Pierre sur le rocher face à la mer en 1991 », wouaahhh !!!! , « ici Pierre assis sur ce petit rocher face à la mer en 1996 » wouaahhh « ici....Pierre en 2012 face à la mer....

Pierre :

Vous remarquerez qu'il n'y a pas le rocher.....

Macha :

Forcément c'est marée haute !

Pierre :

Vous êtes terrifiante !!!! Cela dit, je dois bien reconnaître que les séjours organisés par Cécile sont toujours....comment dire.....

Macha :

Emmerdants....

Pierre :

(Sans hésitation) Oui !!

Macha :

Ah vous voyez.....vous consentez à avouer que ses voyages sont à mourir d'ennui et lorsqu'elle n'est pas en voyage, elle ne s'occupe que de ses œuvres de charité, sa paroisse, ses scouts, ses chants de Noël sans compter qu'elle chante comme une seringue !

Pierre :

Cela dit c'est un peu grâce à tout ça que je vais signer le plus gros contrat du siècle dans quelques jours. Lorsque Monsieur Marquis mon client a appris combien Cécile était investie au sein de la paroisse, cela a fait pencher considérablement la balance en ma faveur !

Macha :

Votre client connaît ma fille ?

Pierre :

Non c'est l'abbé.... Euh....l'abbé..... Je sais plus comment qui lui a parlé de Cécile. Marquis vient de s'installer dans la région, c'est le fondateur de « paroisse et pèlerins » et il croit lui aussi dur comme fer au sauveur de l'humanité ?

Macha :

Lequel ?

Pierre :

Le même que votre fille !

Macha :

Nous sommes cernés mon petit Pierre, nous sommes cernés. Dites-moi ma fille est heureuse de partir au moins ?

Pierre :

Heureuse, le mot est peut-être un peu fort !

Macha :

Ma fille ferait perdre son sourire à la Joconde, à ce rythme-là votre couple ressemblera bientôt au « radeau de la Méduse ». J'aimerais un jour en arrivant ici, me transformer en « Vénus de Milo ».....

Pierre :

En Vénus de Milo ????

Macha :

Que ma fille propose une fois dans sa vie un truc exaltant et que les bras m'en tombent ! Bref, quand je regarde ma fille, j'ai toujours l'impression soit qu'elle a fait une overdose de camomille, soit qu'elle a mal digéré un sabre..... Tenez même quand elle s'assied on dirait un Playmobil (*elle mime Cécile qui s'assied*).

Pierre :

Un Playmob.....

Macha :

Voilà des années que j'essaie en vain de lui apprendre comment bousculer les convenances et mettre enfin un peu de piment dans sa vie. Alors avec ce voyage atypique, j'ai pensé bien faire..... Cela dit un coup de fil et j'annule tout.....

Pierre :

NON !! Non surtout pas ! (*Faussement sincère*) Vous avez raison cela va nous faire le plus grand bien.

Macha :

Votre motivation fait plaisir à voir !

Pierre :

Vous ne deviez pas partir chez votre sœur ?

Macha :

Si mais avant je voulais passer vous embrasser (*Le téléphone sonne Pierre ne réagit pas*)
Vous ne répondez pas ?

Pierre :

C'est une erreur !

Macha :

Je ne savais pas que vous aviez des dons de voyance ? Ne soyez pas ridicule mon petit Pierre répondez, ne vous gênez pas pour moi !

Pierre :

(*Il finit par décrocher mal à l'aise. On devine que c'est Florence qui rappelle*)

Allô oui ? Non (*tout bas*) c'est trop tôt, c'est trop tôt.....(*voyant que Macha l'observe*) merci d'attendre encore deux ou trois minutes pour.....euh....pour..... Livrer les pizzas, non pas tout de suite, je répète..... C'est trop tôt....(*il raccroche*)

Macha :

Vous vous faites livrer des pizzas à un quart d'heure de votre départ ?

Pierre :

J'ai bien le droit d'avoir un petit creux !

Macha :

Oh là là, il faut vous détendre mon petit Pierre. Bon, je vais aller embrasser ma fille.

Pierre :

Elle est dans la chambre. (*Macha entre dans la chambre. Pierre prend le téléphone et rappelle Florence rapidement*) Allô Florence c'est moi.....excuse-moi mon trésor, c'était trop tôt... Quoi les pizzas ?? Mais non je ne veux pas de pizzas.....c'est juste que tu as appelé trop tôt....Cécile sera là d'une minute à l'autre.....je dois raccrocher et n'oublie pas le mouchoir....quoi....mais non pas pour te moucher, vas y prends le mouchoir.....prends le mouchoir pose-le sur le combiné....LE COM BI NE.....Le combi.....bref pose le sur le téléphone....voilà maintenant parle pour voir..... Quoi ? Tu ne m'entends plus à cause du

mouchoir....mais non trésor..... Mets le mouchoir là où tu parles pas là où tu écoutes....voilà vas-y..... parfait.....Appelle dans deux minutes, elle ne va plus tarder... Pour que ça morde à l'hameçon c'est ma femme qui doit répondre sinon elle ne va pas me croire....allez à tout à l'heure mon trésor, je dois raccrocher....quoi encore ?? Comment ça, comment est Marguerite ?.....mais on s'en fout de comment est Marguerite (*Macha revient chercher son sac resté dans le salon lorsqu'elle surprend la fin de la conversation de son gendre*) si tu crois que c'est le moment de me faire une scène de jalousie.....oui allez je t'embrasse mon trésor....mais oui mon trésor (*Pierre adresse quelques baisers au téléphone lorsqu'il aperçoit Macha*) Bon alors une quatre fromages, une calzone et une napolitaine sans olives parfait merci (*il raccroche*).

Macha :

Vous êtes très proches ?

Pierre :

Pardon ?

Macha :

Je disais vous êtes très proches,....vous et le pizzaïolo,..... vous êtes très proches ! (*un temps*).....Vous ne seriez pas en train de virer de bord mon petit Pierre ?

Pierre :

Pardon ????

Macha :

Après tout faites ce que vous voulez avec votre libido, cela dit, je pense que j'arrive à point avec ce petit voyage encore quelques semaines et vous partiez seul pour Mykonos.

(*Macha s'apprête à retourner voir Cécile lorsque celle-ci entre*)

Cécile :

Maman tu vas finir par manquer ton train, ce n'est pas raisonnable d'être passée.

Macha :

Je voulais juste vous souhaiter un bon voyage.

Cécile :

Merci maman et embrasse tante Suzy pour nous.

(*Cécile s'assied dans le canapé raide comme un i, Macha la regarde, puis regarde Pierre en imitant Cécile dans le dos de celle-ci*)

Macha :

Un playmobil !

Cécile :

Plait-il ?

Macha :

Plait-il !! (*Elle lève les yeux au ciel*) Bon voyage les enfants et profitez-en bien. (*Elle fait un clin d'œil à son gendre et sort*)

Cécile :

Bien, le taxi ne devrait plus tarder. Tu es prêt ?

Pierre :

Oui oui (*regard impatient sur le téléphone*)

Cécile :

Un souci ?

Pierre :

Nooonnn (*il regarde encore le téléphone*)

Cécile :

Tu attends un coup de fils ?

Pierre :

Non pourquoi ?

Cécile :

(*Elle se lève et va prendre la plante qui se trouve sur scène puis se dirige vers la cuisine*)

Préviens-moi quand le taxi sera là.

Pierre :

(*Hurlant*) TU VAS OU LÀ ??

Cécile :

(*Cécile sursaute*) Tu m'as fait peur !

Pierre :

Tu vas où encore ?

Cécile :

J'allais juste arroser ma « Peristera Elata » avant de partir.

Pierre :

Arroser qui ?

Cécile :

Ma « Peristera Elata » ou si tu préfères mon Orchidée « Espiritu santo ».

Pierre :

« Espiritu santo »....y'a que toi pour avoir une plante avec un nom pareil !

(Germain entre avec une botte de carottes)

Germain :

J'ai aperçu Macha du potager, elle est déjà partie ?..... Dommage, je voulais lui donner ces quelques courgettes. *(Le téléphone sonne)*

Cécile :

Germain vous pourriez prendre l'appel s'il vous plaît et dites que nous sommes sur le départ, sinon nous allons finir par être en retard.

(Germain saisit la banane qui se trouve dans la coupe de fruits juste à côté du téléphone)

Germain :

Allô... allô....allô..... Ça répond pas !

Cécile :

De mieux en mieux !

Pierre :

(La sonnerie s'arrête. Pierre est agacé. Tu peux raccrocher la banane..... C'est trop tard !)

Germain :

Raccrocher quoi ? *(Germain s'aperçoit de sa méprise)* Forcément ça ne risquait pas de marcher *(le téléphone sonne à nouveau, il décroche fière de lui en regardant Cécile)* Allô.....

là ça parle !

Cécile :

Formidable !

Germain :

C'est une meuf qui demande si c'est ok pour les pizzas !

Cécile :

Quelles pizzas ? Et c'est qui ?

(Pierre se décompose)

Germain :

Allô vous êtes qui ?.....(*vers Pierre*) Une certaine Pâquerette qui souhaite te parler... Enfin qui souhaite parler à Monsieur Loris.

Cécile :

Tu connais une Pâquerette toi ?

Germain :

Elle dit que c'est important !

Pierre :

Ce doit être ma secrétaire !

Cécile :

Marguerite ?

Germain :

Non Pâquerette.

Cécile :

La secrétaire de Pierre s'appelle Marguerite, (*regardant Pierre*) et en plus il est sourd !

Germain:

(*Agacé*) J'ai peut-être des problèmes de mirettes, mais j'ai certainement pas les portugaises ensablées, puisque c'est comme ça, je vous laisse répondre vous-même. (*Il pose le téléphone et sort agacé, Pierre attend que Cécile prenne le téléphone*).

Cécile :

Mais enfin Pierre qu'est-ce que tu attends ?? Prends le téléphone !!

Pierre :

(*Contrarié, il prend le téléphone*) Allô oui (*il regarde Cécile*)..... C'est Marguerite.

Cécile :

Mais pourquoi veut-elle nous livrer des pizzas ??

Pierre :

(*Pierre prend faussement un air affolé*)

Allô quoi....non..... que me dites vous Marguerite ?.....Mais c'est terrible.... Mais que s'est-il passé.....Calmez-vous, calmez-vous.....vous êtes certaine.....mais c'est très ennuyeux et ça

tombe vraiment mal....vraiment je suis très ennuyé.....merci de m'avoir prévenu....à plus tard Marguerite. (*Il raccroche, un temps.....*) Antoine vient d'avaler une boîte de doliprane !

Cécile :

Antoine ton nouvel assistant ? Une migraine ?

Pierre :

Antoine ne va pas bien du tout à deux jours de signer le contrat avec Marquis ! Il a voulu en finir !

Cécile :

Avec le contrat ?

Pierre :

Avec la vie !

Cécile :

Avec une boîte de doliprane 500 ?

Pierre :

1000

Cécile :

Quoi 1000 ?

Pierre :

Une boîte de doliprane 1000

Cécile :

Le pauvre garçon, comment va-t-il ?

Pierre :

Marguerite me dit qu'il rumine !

Cécile :

Il rumine....quoi ?

Pierre :

(*Agacé*) DU TRÈFLE !!!!!

Cécile :
Du trèfle ????

Pierre :
(Énervé) Mais enfin Cécile tu fais semblant de ne pas comprendre ou quoi ??? Le pauvre Antoine rumine des idées noires ! Sa femme vient de le quitter, c'est un garçon très fragile, je ne peux pas le laisser seul, sans compter que c'est lui qui devait finaliser la signature du contrat avec Marquis dans deux jours.....Et je n'ai pas envie qu'il fasse tout foirer ! Je vais devoir reporter mon départ.

Cécile :
Reporter notre départ ??? C'est impossible !!

Pierre :
Il est hors de question que tu renonces à ce voyage ma chérie, je règle le problème et je te rejoins dans cinq ou six jours au plus tard.....

Cécile :
Comment ça dans cinq ou six jours ?? Je te rappelle que nous étions censés rentrer du Cap d'Agde dans quatre jours. Ce ne serait pas une excuse inventée de toutes pièces pour ne pas y aller ?

Pierre :
Comment peux-tu dire une chose pareille alors que mon plus proche collaborateur est au bord du suicide ?

Cécile :
Ton plus proche collaborateur, un assistant que tu as embauché il y a quinze jours ? Tu ne me sortiras pas de la tête que c'est une excuse pour ne pas m'accompagner ! Et tu m'as dit la semaine dernière que la signature de ce contrat n'était qu'une formalité.....Je suis certaine que c'est une excuse inventée de toutes pièces !

Pierre
Une excuse inventée de toutes pièces ??? Une excuse inventée de toutes pièces ?

Cécile :
Parfaitement.

Pierre :
Une excuse inventée de toutes pièces alors que la femme d'Antoine est.....est.....MORTE !

Cécile :

MORTE !! Mais comment ça morte ? Mais tu viens de me dire que sa femme l'avait quitté !!

Pierre :

Euh.....euh.....oui exactement elle l'a quitté en.....en.....Mourant !

Cécile :

Mais c'est horrible, comment c'est arrivé ?

Pierre :

Un accident.....un....un....terrible accident !

Cécile :

Un accident mais que s'est-il passé ?

Pierre :

Bien c'est.....c'est.... Je préférerais ne pas te donner de détail.

Cécile :

Tu en as déjà trop dit Pierre alors maintenant parle.....ça s'est passé comment ???

Pierre :

Au....au....au... Zoo !

Cécile :

AU ZOO ??? Mais comment ça au zoo ?

Pierre :

Ils étaient au zoo.....et à un moment la femme d'Antoine s'est penchée..... pour euh.....pour euh... pour jeter des cacahuètes aux animaux et le pire est arrivé..... Voilà !

Cécile :

Mais comment ça le pire ?

Pierre :

Elle est tombée.

Cécile :

Tombée mais où ça ?? Mais enfin Pierre Parle !

Pierre :

Elle est tombée dans....dans... dans la fosse aux lions.

Cécile :

Mais pourquoi donnait-elle des cacahuètes aux lions ?

Pierre :

Pourquoi donnait-elle des cacahuètes aux lions ? Pourquoi donnait-elle des cacahuètes aux lions ? MAIS ON S'EN FOUT DE POURQUOI ELLE DONNAIT DES CACAHUÈTES AUX LIONS ELLE AURAIT PU LEUR DONNER UN DEMI BŒUF QUE ÇA N'AURAIT RIEN CHANGÉ !!!!!

Cécile :

Ah ! Excuse-moi de te contredire Pierre mais si elle avait donné un demi-bœuf aux lions, la pauvre femme aurait certainement été épargnée.

Pierre :

Mais enfin Cécile tu perds tout sens commun et tu imagines la femme d'Antoine venant au zoo avec un demi bœuf ???

Cécile :

Non certes mais c'était juste pour te faire remarquer que ton raisonnement n'était pas fondé, parce que si tu réfléchis bien.....

Pierre :

Mon raisonnement, mon raisonnement ???..... QU'EST-CE QU'ON EN A CIRER DE MON RAISONNEMENT PUISQUE JE TE DIS QUE LA FEMME D'ANTOINE S'EST FAIT BOUFFER PAR UN DEMI BŒUF !

Cécile :

Quoi ??? Oh et puis inutile de te mettre dans des états pareils.

Pierre :

Enfin Cécile as-tu conscience de l'horreur que vient de vivre ce pauvre Antoine.

Cécile :

(Réalisant l'horreur de la situation) Mon Dieu, c'est vrai, pardon mon chéri, je suis sottte c'est horrible, le pauvre garçon ! Dis-lui de venir passer la journée ici. On annule le voyage.....

Pierre :

Annuler le voyage ??? Certainement pas ! Enfin Cécile pense à la déception de ta mère et surtout pense à moi qui vais devoir porter le poids de la culpabilité si ce voyage était annulé alors si tu ne le fais pas pour ta mère, (*très solennel*) fais-le pour moi ma chérie, fais-le pour moi ! Le taxi sera là dans cinq minutes.....tu es prête ?

Cécile :

Je vais chercher mon sac. (*Elle sort*) Quel dommage tout de même.....

Pierre :

Je sais ma chérie, je sais....si tu savais comme ça me coûte de te laisser partir seule faire corps à corps avec la nature pendant que moi je vais devoir remonter le moral de ce pauvre Antoine.

Cécile :

Tu es un saint.....Pierre ! (*elle entre dans la chambre. Entrée de Germain*)

Germain :

Cécile m'a laissé un mot mais j'arrive pas à le lire..... Cette femme, elle écrit comme j'efface !

Pierre :

C'est écrit : « Merci de ne pas arroser mes plantes avec le white-spirit..... »

Germain :

Pourquoi elle m'écrit ça ???

Pierre :

J'ai bien ma petite idée mais de toute façon ça n'a plus aucune importance, Cécile part seule, moi je reste là....

Germain :

À cause des plantes ?

Pierre :

Non un imprévu.....

Germain :

Un imprévu..... C'est pas à un vieux singe qu'on apprend à faire la grimace.....t'avais pas envie d'y aller c'est tout.....

Pierre :

Non je dois rester pour régler un problème d'ordre professionnel, et d'ailleurs, je vais avoir besoin de calme, pour y travailler.....profites-en pour prendre quelques jours....

Germain :

Pour y travailler avec Pâquerette....c'est ça ??

Pierre :

Quelle Pâquerette ?

Germain :

La secrétaire qui voulait livrer des pizzas. Elle est canon la secrétaire ?

Pierre :

Ma secrétaire est austère, revêche mais efficace au boulot ! Ça te va comme description ?

Germain :

Bah c'est pas de bol !

(Cécile revient, elle porte un tout petit sac)

Cécile :

Voilà, je suis prête.

(S'adressant à Germain) Pierre étant contraint de rester à la maison, c'est lui qui s'occupera de mes plantes.

Germain :

Ça tombe bien parce que j'ai un pote qui m'avait invité pour un ball-trap ce week-end, du coup je vais y aller.

Cécile :

Un ball-trap ????? Mais vous n'y voyez rien !!!

Germain :

Et alors ma « pool » ??

Cécile :

Pardon ?????

Germain :

POOL ! (*il mime le bal trappe*) POOL.... POOL....POOL..... (*Voyant qu'elle ne comprend pas*)
Aucun sens de l'humour la meuf ! (*il sort côté parc*).

Cécile :

Pourquoi je ne comprends jamais rien à ce qu'il me dit ?

Pierre :

(*Il regarde par la fenêtre*) C'est l'heure ma chérie, ton taxi est devant.

Cécile :

(*Elle donne la plante à Pierre*) Pense à arroser ma Peristera Elata.

Pierre :

Compte sur moi. (*Voyant le peu de bagages*) C'est tout ce que tu emportes ?

Cécile :

Bien tu sais, là où je vais.....

Pierre :

Évidemment. Alors bon séjour ma chérie !

Cécile :

Je nous organise un petit séjour à l'hôtel « Paradis Palace » avant la fin du mois.

Pierre :

(*Faux cul*) Je n'osais pas te le demander !

(*Elle sort, Pierre prend le téléphone, Cécile revient de suite, il sursaute, le téléphone lui lâche des mains, il est faussement détaché*)

Cécile :

Pierre ?

Pierre :

Oui ma chérie ?

Cécile :

J'ai peur !

Pierre :

Mais de quoi donc ?

Cécile :

Des nudistes !

Pierre :

Regarde-les dans les yeux et tout ira bien.

Cécile :

Merci pour ce conseil Pierre et bon courage.

Pierre :

Du courage, il va m'en falloir tu sais... À bientôt ma chérie.

(Elle sort. Le téléphone sonne Pierre le cherche, le ramasse et répond, c'est Florence)

Allô oui.... Florence, Cécile vient de partir....quoi....mais quelles pizzas ?.....Tu as commandé des pizzas mais enfin pour quoi faire ?? Mais non enfin trésor.....C'était pour.....tu sais bien que nous déjeunons dehors.....quoi....mais enfin ne te mets pas dans tous tes états pour une pizza....quoi trois ???.....trois pizzas ??? Une Calzone, une quatre fromages et quoi ??? Une Napolitaine sans olives.....mais je ne sais pas moi.....Donne-les à ta voisine.....On ne va pas bouffer des pizzas alors que j'ai réservé la meilleure table de Paris.....allô.... allô.....allô... Elle a raccroché ! *(il sort côté cuisine en emportant la plante)*

(On sonne à la porte d'entrée avec insistance, Germain entre)

Germain :

Voilà voilà y'a pas le feu au lac.....

Antoine :

(Super stressé, essoufflé.....) Bonjour Monsieur, Monsieur Loris est encore là, ou j'arrive trop tard ? C'est très très urgent.....

Germain :

Vous êtes qui d'abord ?

Antoine :

Antoine Lafol, l'assistant de Monsieur Loris.

Germain :

Lafol.... Ça doit pas être facile à porter tous les jours et ça colle pas avec votre....enfin votre *(il le regarde de la tête aux pieds)* bref à voir votre trombine et la façon dont vous êtes sapé, j'ai cru que vous veniez me vendre une assurance obsèques.

Antoine :

Bon écoutez, s'il vous plaît, c'est urgent, je dois voir Monsieur Loris rapidement....Un gros problème avec un contrat....*(il prend deux pressions de Ventoline)*

Germain :

Oui l'imprévu..... Je suis au courant.

Antoine :

Déjà ?????? Mais j'ai encore prévenu personne !!!

Germain :

N'empêche qu'il est déjà au parfum, il a même annulé son voyage. Vous vous sentez bien ? Parce que vous êtes en train de prendre la couleur qu'une carpe décongelée d'trois semaines.

Antoine:

(Il prend deux pressions de Ventoline)..... Oh là là ce doit être Marquis qui a déjà prévenu Monsieur Loris ?

Germain :

Quel Marquis ?

Antoine :

Monsieur Marquis avec qui je devais finaliser un gros contrat dans deux jours. Vous n'auriez pas un Deroxat ou un Divarius ou bien un Excitalopram..... J'ai une crise d'angoisse qui monte.....

Germain :

C'est pas une pharmacie ici et il faut pas vous mettre dans ces états mon vieux. Allez donc attendre Pierre dans son bureau, je le préviens de votre arrivée. *(Germain fait entrer par erreur Antoine dans la chambre. Ça sonne à nouveau)*

Germain :

Voilà, voilà, c'est pire qu'un hall de gare ici ! *(Germain s'apprête à ouvrir lorsque Pierre revient de la cuisine toujours avec la plante).*

Pierre :

Laisse Germain, je vais répondre....*(il donne machinalement la plante à Germain puis il ouvre la porte. C'est Florence qui entre furieuse avec les trois pizzas, elle gifle Pierre).*

Florence :

Tiens tu l'as pas volée celle-là.

Germain :

C'est qui cette foldingue ?

Florence :

(A Germain) Toi la momie, j't'ai pas causé !

Germain :

La momie ????? Tu sais c'qui dit Toutankhamon ?

Pierre :

Bon ÇA SUFFIT !

Germain :

Mais c'est qui cette fille ?

Pierre :

C'est....c'est....c'est....ma secrétaire.

Germain :

Eh bien j'espère que tu ne lui as pas signé un CDI, je vais chercher mon sac. *(Il sort en emportant la plante avec lui.)*

Pierre :

Mais enfin Florence qu'est-ce qui te prend ? Et qu'est-ce que tu fais là ? Je te rappelle que nous devons nous retrouver au restaurant ! Tu veux nous griller ou quoi, heureusement qu'il a gobé l'histoire de la secrétaire !

Florence :

Qu'est-ce qui me prend ?? Tu me demandes de commander trois pizzas et tu me dis de les donner à la voisine ! Faudrait pas me prendre pour une alouette !

Pierre :

Une girouette trésor....une girouette !

Florence :

Arrête de m'embrouiller ! Sans compter que j'ai dû y retourner parce que le pizaro... le piziralo enfin le type qui fait les pizzas, il avait mis des olives sur la Napolitaine, alors comme tu m'avais dit que....

Pierre :
Enfin Florence tu n'as rien compris.....

Florence :
C'est ça, prends-moi pour une Francfort.

Pierre :
Pour une saucisse ? Mais pas du tout.....

(Germain entre avec un petit sac de voyage.)

Florence :
Mais c'est qui ce vieux finalement ??

Pierre :
C'est Germain. Mais il doit partir. *(Pierre pas très à l'aise pousse gentiment Germain dehors)*
Allez bon séjour Germain.

Germain :
J'ai l'impression d'avoir oublié de te dire un truc.

Pierre :
Ça n'a pas d'importance allez oust.....au revoir Germain. *(L'invitant à sortir)*

Germain :
J'y vais, j'y vais....je veux pas déranger *(regardant Florence)* et bon courage ! *(il sort)*.

Pierre :
Et si on arrêta de se prendre la tête mon trésor, le principal c'est que nous soyons enfin seuls tous les deux non ? Et puis allez, si ça te fait plaisir on va les manger tes pizzas !

Florence :
J'y compte bien. *(Elle regarde autour d'elle)* eh bien dis donc, c'est chic chez toi !!

Pierre :
Allez viens dans mes bras trésor !
(Elle se jette à son cou, ils tombent à la renverse dans le canapé, lorsque Antoine sort, Pierre surprit se détache très vite de l'étreinte de Florence) AAHHHHHH !!!

Antoine :
Bonjour Monsieur Loris..... Madame ?

Pierre :
Ma... ma.....ma femme.

Florence :
(Flattée) C'est qui la petite femme à son minou ? C'est moi ! Et c'est qui celui-là ?

Pierre :
Antoine mon assistant. *(À Antoine)* Mais qu'est-ce que vous faites dans ma chambre ???

Antoine :
Je me doutais bien que ce n'était pas le bureau, mais c'est un Monsieur qui m'a demandé de patienter ici en vous attendant.

Florence :
Ce doit être le vieux !!

Pierre :
Je veux dire qu'est-ce que vous faites chez moi ????

Antoine :
Vous n'auriez pas un Exitalopram par hasard ? Je ne me sens pas très bien là !

Florence :
Oh là là y manquerait plus qu'il nous passe l'arme à droite !

Pierre :
(Pierre agacé) Oui bon ma chérie..... Va plutôt porter les pizzas dans la cuisine.

Florence :
(Perdue, ignorant où est la cuisine) Ok, ok..... Bon alors la cuisine elle est où déjà ???

Pierre :
(Faussement à l'aise) Mais enfin chérie..... Voyons....par là... Deuxième porte à gauche !!!!

Florence :
Merci minou. *(Elle se dirige à gauche vers la porte du bureau)*

Pierre :

NON !!!!(*Pierre hurle, Antoine sursaute*) là..... À droite tu prends le couloir puis..... Deuxième porte à gauche !!

Florence :

Ok, ok..... Quelle idée aussi de changer sans arrêt la cuisine de place.

Pierre :

Ma femme est très distraite.

Antoine :

(*Trop stressé pour relever*) Quand je pense que vous avez annulé votre voyage, j'ai pas assuré Monsieur Loris, j'ai pas assuré.....je peux m'asseoir je ne me sens pas très bien !

Pierre :

Bon écoutez, je ne vais pas avoir beaucoup de temps à vous accorder. Vous allez m'expliquer oui ?

Antoine :

Je sais que Monsieur Marquis vous a déjà tout dit !

Pierre :

Vous avez fumé ??

Antoine :

Non j'ai arrêté.

Pierre :

Non, je veux dire, vous avez un problème ?

Antoine :

NOUS avons un gros problème Monsieur Loris !

Pierre :

Nous ?? Comment ça NOUS ??

Antoine :

Monsieur Marquis se rétracte pour le contrat !

Pierre :

QUOI !!!

Antoine :

Dire que tout ça est de ma faute et que vous avez dû annuler votre voyage !!

Pierre :

Mais je n'ai pas annulé le voyage à cause du contrat ????

Antoine :

Une chance que vous soyez là alors !

Pierre :

Mais vous allez finir par vous expliquer oui ????

Florence :

(Des coulisses) Minou j'arrive pas à allumer le gaz !

Antoine :

C'EST MA FAUTE !!!!

Pierre :

Mais non ne soyez pas ridicule Flor....enfin ma femme a deux mains gauches.

Antoine :

Qui ça ?

Pierre :

Ma femme.....elle a deux mains gauches !

Antoine :

Ah bon ?? Ça ne doit pas être pratique ?

Pierre :

Je pense qu'il y a un truc là *(il lui touche la tête)* qui est déconnecté... VOUS ALLEZ FINIR PAR ME DIRE CE QUI SE PASSE ????

Antoine :

Bon, comme prévu c'est la femme de Monsieur Marquis qui est passée ce matin à 9h au cabinet pour chercher les plans du bâtiment « paroisse et pèlerins » J'ai tout fait comme vous m'avez dit, je l'ai bichonnée, j'ai même essayé de la décoincer un peu, exactement comme vous m'aviez dit et j'avais même, de ma propre initiative, prévu un petit apéro, j'avais même acheté des olives enfin bref, elle n'a rien voulu prendre.....

Pierre :

Ne me dites pas que vous êtes venu me déranger chez moi pour me raconter que la femme de Marquis n'a pas voulu boire un whisky à 9 heures du matin !!!!

Antoine :

Non, mais comme elle avait l'air pressée et pas commode, en plus elle a une drôle de tête la femme de Monsieur Marquis, vous ne trouvez pas ?

Pierre :

Mais je me fous de savoir si la femme de Marquis ressemble à un top modèle ou à un flan vanille ! Vous allez me dire pourquoi vous êtes là oui ou non ?

Antoine :

J'y viens, j'y viens..... Bref comme elle avait l'air pressée, elle m'a mis le stress et dans la précipitation (*il prend une bouffée de Ventoline*) je lui ai donné le dossier des plans.....

Florence :

(*Des coulisses*)

Minou ??

Pierre :

Oui le rouge, le dossier rouge.....

Antoine :

Ben justement, j'ai pas dû lui donner le bon parce que.....

Pierre :

Ne me dites pas que vous lui avez donné le vert ?

Antoine :

C'est-à-dire que.... comme je suis daltonien.....Je peux avoir un verre d'eau, j'ai un début de vertige !

Pierre :

LE VERT ! VOUS LUI AVEZ DONNÉ LE VERT.....C'est le dossier du MAMBO !

Antoine :

Oui et une demi-heure plus tard Monsieur Marquis me téléphonait furieux à l'idée que le nom de Loris l'architecte du complexe « Paroisse et pèlerins » soit associés au MAMBO. Mais pourquoi ?, j'en ai aucune idée.

Florence :

(Des coulisses) Minou ?

Pierre :

Vous n'en avez aucune idée ?? VOUS N'EN AVEZ AUCUNE IDÉE ?????? MAIS ENFIN TOUT LE MONDE SAIT QUE LE MAMBO EST LE NOM D'UN FUTUR CABARET ÉCHANGISTE !

Antoine :

AAAHHHHH.....Forcément ça ça.....ça a dû lui faire un choc quand il a ouvert le dossier !

Florence :

(Des coulisses) Minou ?

Pierre :

Un choc ?? Sans blague !!!! Marquis est le type le plus conservateur que je connaisse, il a une vision du mariage qui date du 18ème siècle, il passe plus de temps à l'église que le curé de sa paroisse.....Je me demande même s'il ne parle pas à sa femme en latin !

Antoine :

Quand même pas tout de même !

Pierre :

Vous allez faire foirer mon plus gros contrat de toute ma carrière. Mais je suis VERT !

Antoine :

Ben c'est pas moi qui vais pouvoir vous le dire vu que je suis dalton....

Pierre :

Mais vous vous foutez de moi en plus !!!..... Je suis VERT VERT DE RAGE !... triple andouille !

Antoine :

Tout va s'arranger Monsieur Loris, le monsieur qui m'a reçu tout à l'heure m'a dit que vous aviez annulé votre voyage, alors j'ai pris l'initiative d'appeler Monsieur Marquis pour organiser un entretien afin de mettre les choses au clair....

Florence :

(Des coulisses) MINOU ??

Pierre :

Je dois trouver une parade.....il faut faire très vite.

Antoine :

Oui parce qu'il ne devrait plus tarder !

Pierre :

COMMENT ÇA, IL NE DEVRAIT PLUS TARDER ????

Antoine :

Monsieur Marquis s'est proposé lui-même de passer chez vous. Je suis certain qu'il va revenir sur sa décision lorsque vous allez lui rappeler combien vous êtes investis vous et votre femme dans les œuvres de charité, paroisse, scouts etc.

Pierre :

Ma femme oui mais pas moi, c'était du pipeau pour le mettre dans ma poche.

Antoine :

Ah bon....Vous auriez un comprimé de Méclozine ? J'ai la tête qui tourne.

Pierre :

Et mon poing dans la figure ? Juste histoire de vous la remettre à l'endroit ça vous irait ?

(Germain revient)

Pierre :

GERMAIN ??

Germain :

Ça m'est revenu d'un coup.... le truc que j'avais oublié de te dire.....Y'avait un type dans le bureau qui voulait te voir mais je vois que tu l'as trouvé et que vous bossez déjà sur l'imprévu.

Pierre :

Oui bien merci Germain, tu peux repartir.

Germain :

Sauf qu'avec tout ça j'ai loupé mon train, je prendrai celui de 8h32 demain. Vous inquiétez pas j'vais pas déranger....j'ai du boulot au potager. *(Il sort côté parc)*

Pierre :

C'est le pompon, c'est le pompon.....Et Marquis qui va débarquer d'une minute à l'autre !

Antoine:

Gardez votre calme Monsieur Loris, je suis certain que Monsieur Marquis sera séduit par le couple uni que vous faites avec votre femme !

Florence :

(Des coulisses) MINOU ?

Pierre :

LA FERMEEEEEEEE !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

Florence :

(Débarque énervée avec une boîte de pizza à la main)

DIS DONC TÊTE D'ASPERGE C'EST À MOI QUE TU CAUSES ?????

Antoine :

Je le sens pas là, je le sens pas du tout..... *(Antoine s'écroule sur le canapé, Florence s'approche vers lui)*

Florence :

Oh la la j'espère qu'il n'est pas en train de nous faire un stradivarius.....

Pierre :

Vite un peu d'eau.....

(Florence pose la boîte à pizza, regarde autour d'elle, prise de panique elle attrape le vase avec les fleurs qui se trouve sur scène et le jette à la figure d'Antoine avec les fleurs)

Pierre :

Mais ça ne va pas non.....Mon canapé en cuir !

Florence :

Oh de toute façon t'es jamais content !!!!

(Germain revient avec la faux)

Florence :

Le vieux ?? Il est revenu ?? Mais c'est qui ce vieux en fait ?

Germain :

C'est plom plom....c'est plom plom... c'est plombier....

Florence :

Bon, j'espère qu'il ne reste pas manger parce que ça va faire juste en pizza. *(Elle retourne en cuisine en oubliant de reprendre la pizza restée sur place)*

Pierre :

(À Germain) Qu'est-ce que tu veux encore ?

(Germain s'approche d'Antoine)

Germain :

Il n'a pas l'air en grande forme.....Ah ! il revient à lui....

Antoine :

(Antoine revient à lui et aperçoit Germain avec la faux) AAAAAAAAAAAAAAH LA GRANDE FAUCHEUSE.....ELLE EST VENUE POUR ME CHERCHER.....LA GRANDE FAUCHEUSE.... JE SUIS MORT !!!!

Germain :

(Voyant les fleurs tombées sur Antoine) En tout cas vous êtes bien fleuri !

(Antoine perd connaissance à nouveau.)

Pierre :

(À Germain) Et voilà c'est reparti.....Bravo ! Mais qu'est-ce que tu veux à la fin ?

Germain :

Je voulais juste te demander, si tu avais une idée de ce que c'étaient toi, les grandes feuilles vertes le long du potager ?

Pierre :

Des Iris !

Germain :

Bon ben je crois que j'ai fait une connerie *(il ressort côté jardin avec sa faux)*.

Antoine :

(Antoine revient à lui et chante) « Plus près de toi mon Dieu... plus près de toi... » Ah Monsieur Loris, c'est gentil d'être venu aux obsèques.....

Pierre :

(Il gifle Antoine) Et là vous vous sentez bien vivant ????

Antoine :

AHHHH Monsieur Loris, j'ai cru que j'étais..... j'en ai des suées !!! Ah Monsieur Loris *(il l'embrasse)* je suis bien vivant ! AHHHH voilà ça me revient....Monsieur Marquis....Monsieur Marquis....il sera là d'un moment à l'autre !!! Et tout ça, c'est de ma faute !

Pierre :

Et ma femme qui n'est pas là.

Antoine :

Elle va bien finir par sortir de la cuisine !

Pierre :

Pardon ?

Antoine :

Votre femme elle va bien finir par sortir de la cuisine. *(Le téléphone d'Antoine bip, annonçant un message. Antoine s'affole)* C'est Monsieur Marquis !!! Un SMS pour dire qu'il est en chemin ! Vous auriez deux ou trois Reni ? J'ai une douleur à l'estomac. Monsieur Loris, il faut absolument parler à votre femme !

Pierre :

Ma femme pourquoi ma femme ??

Antoine :

Cécile.... votre femme est un atout majeur pour convaincre Monsieur Marquis. Il a raconté à Marguerite combien il avait été charmé lorsqu'il a appris que votre femme avait organisé un jeu de piste pour les scouts la semaine dernière....

Pierre :

(Pierre fait les cent pas, pendant qu'Antoine continue à lister les bonnes œuvres de Cécile)
J'ai deux minutes pour la décider à partir.

Antoine :

Votre femme Cécile qui a choisi les chants religieux pour la messe minuit !

Pierre :

Deux minutes c'est chaud !

Antoine :

Votre femme Cécile qui a organisé la vente de vêtements au profit des orphelins Pygmées....

Pierre :

Je ne sais pas comment je vais réussir à la convaincre de partir !

Antoine :

Et les 150 kilos de légumes qu'elle a épluchés toute seule pour la soirée « le droit à la soupe pour tous » et.....

Florence :

(Des coulisses) PIERRE ??

Pierre :

UNE MINUTE FLORENCE !!!!!

Antoine :

Elle ne s'appelle pas Cécile ??

Pierre :

Qui ça ?

Antoine :

Votre femme ?

Germain :

(Entrée de Germain)

Je ne veux pas déranger mais je voulais juste savoir si Pâquerette pouvait m'offrir une part de pizza ? j'ai rien mangé depuis ce matin et je commence à avoir les crocs.

Pierre :

C'EST PAS LE MOMENT !!!

Germain :

C'est pas la peine d'être aussi désagréable qu'un cochon devant un plat de charcuterie. *(// sort)*

Antoine

C'est qui Pâquerette ?

Pierre :

C'est Florence.....ma... ma... ma....maîtresse... Voilà vous êtes content !

Antoine :

Elle est dans la cuisine avec votre femme ???

Pierre :

Qui ça ?

Antoine :

Votre Maîtresse ???

Pierre :

Mais non tripe andouille, la seule femme présente ici est Florence MA MAÎTRESSE !!!!

Antoine :

Une mai mai... une MAÎTRESSE !! Donc si j'ai bien compris Pâquerette s'appelle Florence et Florence ne s'appelle pas Cécile donc la femme que je viens de voir n'est pas votre femme, elle n'a pas choisi les légumes pour la messe de minuit, ni organisé une collecte de scouts..... ni épluché 50 kilos de Pygmées, *(il se prend encore deux bouffées de Ventoline)*

Pierre :

Vous êtes certain d'aller bien ? J'ai l'impression que vous avez de la neige sous le scalp.

Antoine :

Si je m'attendais à ça !!! C'est mal parti.... Une mai....une mai... une MAÎTRESSE !!

Pierre :

Oh et inutile de me donner une leçon de morale, c'est certain qu'avec votre tête d'artichaut fané vous ne devez pas en avoir eu beaucoup des maîtresses !

Antoine :

Un artichaut ? Faut pas exagérer quand même. Et elle est où votre femme... la vraie ?

Pierre :

Chez les nudistes !

Antoine :

(Une bouffée de Ventoline) Chez les.....nunu.....les nunu....les nudistes !! Ah ben c'est mal parti !! Et dire que tout cela est de ma faute !!!!

Pierre :

Mais non c'est à cause de sa mère !

Antoine :

De sa mère ???? Vous auriez un Upsa ?

Pierre :

Autant vous dire qu'il vaut mieux éviter que Marquis croise Florence.

Antoine :

Ah bah... Ça c'est sûr.

(Florence entre)

Florence :

Tant pis on mangera les pizzas froides !

Pierre :

Mon trésor vient t'asseoir un moment, il faut que je te parle. Voilà j'ai un imprévu, un problème professionnel, en fait je dois démêler sur le champ une affaire délicate avec un gros client. Cela ne prendra que quelques heures tout au plus et je te propose que nous nous retrouvions ce soir pour le dîner.

Florence :

Un client ? C'est pas un problème, je vais rester pour vous préparer le déjeuner !

Antoine :

AH NON !! Faut partir.

Florence :

(S'adressant à Antoine) DE QUOI J'ME MÊLE MINUS ! Je suis sa femme *(gros clin d'œil à Pierre)* c'est normal que je reste pour préparer le déjeuner non !!!

Pierre :

C'est inutile de..... *(Il refait le clin d'œil)*..... Il est au courant pour nous.

Florence :

Et tu n'as pas peur qu'il cafte tout à ta femme ?

Pierre :

Au prix où il est payé, je pense qu'il a tout intérêt à se taire.

Florence :

Bref si j'ai bien compris tu m'éjectes ?

Antoine :

OUI !!!!

Pierre :

(Grand coup de pied dans les tibias d'Antoine) Pas du tout mon trésor mais si tu restes, tu vas t'ennuyer, Marquis est triste comme un frigo vide. Tiens..... Imagine Marquis marchant sur un chemin par un beau jour ensoleillé et bien tu le crois si tu veux mais il ne pleut que sur lui.

Florence :

Non ??

Pierre :

Il n'a pas de voiture, il a une vie austère.....il chante des cantiques à longueur de journée.

Tu vois les Amish ?

(Florence ne comprend pas le mot Amish. Pierre la fixe un moment marque un temps....)

Pierre :

Tu ne vois pas *(un temps)*.....et bien c'est pire !

Florence :

Ah oui quand même !!!

Pierre :

Il prêche toute la journée.

Florence :

Ben c'est déjà ça, s'il aime la pêche.

Pierre :

Non il prêche..... il prêche trésor.....il prie toute la journée pour que son Spider Man descende du ciel.....

Antoine :

Spider Man ????

Pierre :

(À Antoine) Oui enfin l'autre, le sauveur de l'humanité.

Antoine :

(Avec une tête d'abruti) Lequel ?

Florence :

Ben l'autre..... Superman.....(prenant Pierre à témoin) Ah le boulet !!

Pierre :

Il n'a même pas l'i phone 7.

Florence :

Il a la télévision quand même ?

Pierre :

Une seule chaîne en noir en blanc et il ne regarde que la messe et la petite maison dans la prairie.

Florence :

La petite maison dans la prairie ?????? Le vieux feuilleton ringard avec le type qui coupe toujours du bois.

Pierre :

Voilà.....d'ailleurs quand tu regardes sa femme on dirait la sœur de Laura Ingalls.

Antoine :

En plus moche.

Pierre :

Et lui, il a une tête de relevé fiscal.

Antoine :

Et il ne parle que latin....

Pierre :

Bon c'est pas la peine d'en rajouter vous. Franchement mon trésor profite de cette journée pour faire les soldes....je te laisse ma carte bleue ou alors va voir le film avec Brad Pitt.

Florence :

Ah parce que toi, tu crois qu'il va venir avec moi au cinéma !

Antoine :

Qui ça ?

Florence :

Brad Pitt ! (*prenant Pierre à témoin*) Ah le boulet ! En fait si j'ai bien compris tu me fais bloquer quatre jours et tu me jettes au bout de trente minutes !!!

Antoine :

Voilà !

Pierre :

(*Gros coup de coude à Antoine*) Mais non Trésor !

Florence :

Ca va pas se passer comme ça (*elle s'apprête à partir, puis revient vers Pierre*) Donne-moi ta carte bleue ! C'est quoi le code ?

Pierre :

Mille sept cent quatre-vingt-neuf. (*Elle arrache la carte des mains de Pierre et sort furieuse*)

Antoine :

Vous lui donnez le code de votre carte bleue ??..... Mille sept cent quatre vingt neuf, c'est pas un bon présage....À mon avis vous avez perdu la tête !!!

Pierre :

Je ne vous demande pas votre avis et maintenant je vais devoir faire gober à Marquis que je n'étais pas au courant des activités du Mambo.

Antoine :

Vous n'auriez pas un demi Lexomil ?

Pierre :

C'est pas le moment de dormir, prenez une de mes chemises dans ma penderie et changez-vous....(*Il dirige Antoine vers la chambre*) et surtout ne sortez pas de cette pièce avant que je vienne vous y chercher !

(*Entrée de Germain*)

Pierre :

Germain !!!! Je l'avais oublié celui-là

Germain :

(À Pierre) Alors calmé ? (A Antoine) et vous mon vieux ressuscité ?

Antoine :

Je crois que je vais prendre deux comprimés l'Euphitose.

Germain :

Je comprends mieux le trou de la Sécurité sociale!

(Antoine entre dans la chambre. Ça sonne à la porte)

Pierre :

C'est Marquis. *(S'adressant à Germain)* t'expliquer que je suis dans la mouise en vingt secondes ça risque d'être court....bref en deux mots, il y a là, derrière cette porte mon plus gros client, qui pense que je suis l'homme le plus charitable du monde, que je prends soin de mon pauvre père jour et nuit, que ma femme est une sainte sauf que je ne suis rien de tout ça, que mon père a rejoint Spider Man depuis des lustres, que la sainte est chez les nudistes et que je suis dans le pétrin à cause d'une bourde d'un daltonien qui risque bien de me faire rater l'affaire du siècle....Je vais devoir me mettre dans la peau d'un homme irréprochable et je vais avoir besoin de toi....

Germain :

De moi ??? Elle est où la secrétaire.....

Pierre :

Elle est partie faire les soldes avec Brad Pitt. Germain tu as toujours été un père pour moi ?
(ça sonne à nouveau)

Germain :

Pourquoi j'ai l'impression de me sentir comme un pingouin dans le désert.....

Pierre :

(Il assoit Germain dans le canapé et lui pose un plaid sur les genoux)

Germain pour une heure seulement je dois être le fils modèle aux yeux de Marquis, un fils qui prend soin jour et nuit de son père grabataire.

Germain :

Grabataire ?????? Pas question !

Pierre :

C'est une question de vie ou de mort !

(On tambourine à la porte)

Germain :

Quand j'entends comment ça tambourine à la porte.....Je crois que je n'ai pas le choix. Alors ok je marche dans la combine mais c'est bien parce que c'est toi ! Et je fais quoi ?

Pierre :

Rien, tu ne fais rien, tu ne dis rien !!!!!

Germain :

Et bien, c'est pas avec ça que je vais monter les marches à Cannes.

(Pierre ouvre c'est Marquis)

Pierre :

Cher Monsieur Marquis, entrez je vous en prie.

Marquis :

Bonjour Monsieur Loris, laissez-moi vous dire que je suis furieux !

Pierre :

Comment cela furieux ? *(il rit nerveusement)* mais enfin furieux mais quelle raison ?

Marquis :

Toute notre communauté est offusquée d'apprendre que le nom de notre architecte c'est-à-dire.....VOUS, pourrait être associé au nom du MAMBO.

Pierre :

Excusez-moi mais je ne vois vraiment pas pourquoi.

Marquis :

Vous ne voyez pas pourquoi ? Mais c'est fort dommageable !!!!

Pierre :

Je vous en prie venez vous asseoir, nous allons discuter.

Marquis :

Discuter ? J'ai bien peur que ce soit trop tard ! *(Marquis vois Germain dans le canapé)*
Monsieur ?

Pierre :

C'est mon père, je vous en ai déjà parlé il me semble, je m'occupe de lui, il n'a plus toute sa tête et je me refuse de le placer en institut.

Marquis :

C'est très charitable....*(A Germain)* Bonjour cher Monsieur.....

Pierre :

C'est inutile il est sourd ! Je vous en prie assoyez-vous.....

Marquis :

Je ne suis pas là pour faire la causette mais pour annuler purement et simplement le projet.

Pierre :

Comment cela annuler ? Je suis certain qu'il y a là un malentendu qui sera vite dissipé. *(Il invite Marquis à s'asseoir avec lui sur le canapé)*

Marquis :

Vous comprendrez que nous ne pouvons plus vous confier le chantier de « Paroisse et Pèlerins » alors que vous venez de signer le chantier du Mambo.....un futur club échangiste.

Pierre :

(Faussement outré) NON ??....QUOI UN CLUB ÉCHANGISTE !!!!!!!

Germain :

(Très intéressé) Où ça ? *(Pierre donne un grand coup de coude à Germain)*

Pierre :

Ne me dites pas que le magnifique bâtiment dont j'ai fait les plans va être un temple de la débauche ?

Germain :

(De plus en plus intéressé) Où ça ?? *(Nouveau coup de coude de Pierre à Germain)*

Marquis :

Cela fait deux fois que votre père essaie de communiquer.....

Pierre :

N'y prêtez pas attention, il n'a plus toute sa tête. Donc vous me dites que le Mambo est un....un.... *(Tout bas à Marquis pour que Germain ne relève pas)* Un club échangiste ???

Germain :

(Qui a bien entendu) Où ça ?

Pierre :

(Nouveau coup de coude à Germain) Dors papa... dors.... (Reprenant sa conversation avec Marquis) Mais ce n'est pas possible.....j'ai été berné.

Marquis :

Sincèrement, vous n'étiez pas au courant ???

Pierre :

Bien sûr que non, j'ai besoin d'un verre, je vous sers quelque chose ? J'ai une très bonne liqueur des moines Chartreux, c'est mon oncle qui la fabrique, dans la famille nous sommes moines de père en fils.

Marquis :

Moines de père en fils ??

Pierre :

Donc, vous me dites que le Mambo est un... un... je n'arrive même pas à prononcer le nom. La personne avec qui j'ai traité l'affaire m'a certifié que c'était un club d'échanges littéraires.

Marquis :

Et bien voilà une drôle de façon d'aborder la littérature. J'ai du mal pas à croire que vous n'étiez pas au courant. *(Pierre vient s'asseoir sur le canapé en apportant la bouteille de liqueur).*

Pierre :

Je n'en savais rien, sur la vie de mon pauvre père ici présent *(manifestation de Germain qui est mécontent, tout de suite remis en place par un grand coup de pied dans les tibias. Pierre vient s'asseoir entre Marquis et Germain).*

Marquis :

(Marquis sort les plans du dossier vert et les montre à Pierre) Mais enfin lorsque l'on regarde les plans du Mambo, c'est très équivoque....non ?

(Pierre regarde en faisant mine de ne pas comprendre)

Germain :

(Germain qui se penche aussi sur les plans) On dirait une paire de robert !

Pierre :

Mais non papa, Robert ne viendra pas, il est mort la semaine dernière... je vois deux magnifiques dômes.....comme un cornet de glace... oui c'est cela, il s'agit d'un grand cornet de glace...

Marquis :

Un cornet de glace ??? Je ne vois pas le rapport avec un club d'échanges littéraires ??

Pierre :

Avec un club d'échanges littéraires....euh sur les glaces Italiennes.....

Marquis :

Sur les glaces Italiennes ???

Pierre :

(Agacé) Oui bon puisque je vous dis que c'est un cornet de glace !!!!

Marquis :

Mais enfin regardez bien, ça ne vous fait pas plutôt penser à une paire de....enfin.....une paire de...

Germain :

De roploplo !

Marquis :

Il semblerait que votre père ait un regain de lucidité !

(Pierre agacé regarde Germain sans voir qu'il fait déborder le verre de liqueur qu'il est en train de servir sur le pantalon de Marquis)

Pierre :

Oh je suis désolé, vraiment je suis confus.

Marquis :

Vous pouvez, en plus cette liqueur doit terriblement tacher. Un pantalon en laine de lama. Vous auriez du détachant, vite ?

Pierre :

Je vais m'en occuper, pour cela il faudrait ôter votre pantalon.

Marquis :

Ici ??? Vous n'y pensez pas !

Pierre :

Entrez vous changer dans ma chambre je vais vous trouver un pantalon de rechange..... *(Il dirige Marquis vers la porte de la chambre)*

Germain :

Occupée.... Occupée.....OCCUPÉE !!!

(Pierre comprend grâce à l'intervention de Germain que la chambre est déjà occupée par Antoine et il dirige Marquis vers le bureau)

Marquis :

Occupée ??

Pierre :

Calme toi papa....il croit que nous sommes toujours en 40 sous l'Occupation. Entrez dans mon bureau, je vais vous chercher un pantalon.... *(il lui donne la pizza oubliée par Florence)*...Tenez mangez un petit morceau de pizza en attendant... je reviens.....

Marquis :

C'est embarrassant tout de même !!! *(il entre dans le bureau)*

Germain :

Alors comment j'étais ?

Pierre :

J'hésite....entre la paire de Robert et les Roploplos..... C'est à se demander si tu ne l'as pas fait exprès !!

Germain :

Puisque c'est comme ça, je me casse j'en ai assez de faire le guignol.....Faudrait penser à faire empailler ta bonne humeur, ça te ferait un souvenir *(il sort côté parc)*.

Pierre :

Germain revient ici immédiatement.....oh et puis va au diable ! *(Pierre frappe à la porte de la chambre)*.

Pierre :

Antoine, vous pouvez sortir....Marquis est dans le bureau.....Antoine ? Antoine ? ANTOINE ? *(Antoine sort de la chambre torse nu et les cheveux hirsutes)* Vous avez égaré votre tête dans une prise de courant ou quoi ??

Antoine :

Excusez-moi mais je me suis assoupi sur votre lit, ça doit être les deux comprimés d'Euphitose qui commencent à faire effet.

Pierre :

C'est pas le moment de dormir, Marquis est à côté.

Antoine :

Comment ça se passe avec Monsieur Marquis ?

(à ce moment Marquis tend son pantalon par la porte sans se montrer, Pierre le saisit machinalement sous le regard étonné d'Antoine, Marquis referme la porte)

Pierre :

Vous n'avez pas idée des trésors d'imagination que je dois déployer pour le convaincre à baisser la garde !

Antoine :

Je vois en effet.....*(regardant le pantalon et s'imaginant le pire)* Dire que tout ça c'est de ma faute, quand je vois ce que vous êtes obligé de faire pour rattraper le coup.....Pardon Monsieur Loris Pardooooonn !

Pierre :

Arrêtez de pleurnicher et allez passer une chemise.

Marquis :

(De derrière la porte) Vous allez me faire patienter longtemps comme ça !

Antoine :

Oh là là là là, pardon Monsieur Loris, pardon.....

Pierre :

Bon allez passer une chemise et venez nous rejoindre dans le bureau.

Antoine :

Non pas ça Monsieur Loris, pas ça !

Pierre :

Mais enfin qu'est-ce qui vous prend, il faut assumer vos responsabilités Antoine.

Antoine :

Non c'est au-dessus de mes forces en plus je ne suis pas son genre.

Pierre :

Mais qu'est-ce que vous racontez ???

(Marquis sort du bureau en cachant son slip kangourou avec la boîte à pizza.)

Marquis :

(Surpris de voir Antoine torse nu et gêné lui-même d'être sans pantalon) Bonjour Monsieur Lafol.

Antoine : *(voulant justifier le fait qu'il soit sans chemise et terriblement gêné)* Aaaaaah !!!! Monsieur Marquis, vous êtes déjà arrivé !!!!! Il fait une de ces chaleurs ici, vous ne trouvez pas ?

Marquis :

En ce qui me concerne c'est Monsieur Loris qui m'a demandé d'ôter mon pantalon parce que....

Antoine :

Je ne préfère pas avoir de détail, cela ne me regarde pas. *(Il prend deux bouffées de Ventoline)*

(Entrée de Macha qui tombe nez à nez avec les trois hommes)

Pierre :

AAHHH !!!! Mais qu'est-ce que vous faites là ?

Macha:

Et bien dites-moi vous n'avez pas perdu de temps mon petit Pierre ! Laissez-moi devinez..... qui est le comptable et qui est le pizaiolo ?

Antoine :

Je fais aussi un peu de comptabilité à l'occasion.

Macha :

Ben voyons !

Antoine :

Mais je suis l'assistant de Monsieur Loris. Madame ?

Macha :

L'assistant.....vous êtes l'assistant de Pierre ?? Et bien mon garçon vous n'avez pas mis longtemps à vous remettre.

Antoine :

Pardon ?

Pierre :

Ma belle-mère !

Marquis :

Enchantez Madame, je suis confus, veuillez excuser ma tenue.

Macha :

Vous, c'est facile à deviner, (*regardant la boîte à pizza*) vous êtes le.....

Pierre :

Un client.

Macha :

Un client ? Parce que vous vous faites payer en plus ?

Marquis :

Pas encore, rien n'est encore fait !

Macha :

Rien n'est encore fait ? De mieux en mieux, complètement décomplexé... j'adore.....

Marquis :

Vous pourriez me rendre mon pantalon, ce petit jeu a assez duré.

Macha :

Ce petit jeu....excellent !

Pierre :

(Agacé par l'attitude de sa belle-mère) (S'adressant à Antoine) Bon vous rentrez dans ce bureau et (s'adressant à Marquis) vous dans ma chambre....je dois parler avec ma belle-mère..... Ça prendra deux minutes. (Antoine rentre dans le bureau sans broncher et Pierre bouscule un peu Marquis pour qu'il rentre dans le bureau)

Marquis :

Mais enfin....c'est incroyable....(*il entre dans le bureau*)

Macha :

Et bien pour une fois que ça ne sent pas la naphthaline dans cette maison je suis aux anges et alors vous, mon petit Pierre... Quelle santé !

Pierre :

Qu'est-ce que vous êtes en train d'insinuer ?

Macha :

Vous faites ce que vous voulez mon petit Pierre, il faut bien que le corps exulte, pour le pizzaïolo bon.... pourquoi pas....mais pour l'autre enfin....un veuf....

Pierre :

Quel pizzaïolo ? Quel veuf ??

Macha :

Le veuf, votre assistant.....Cécile m'a téléphoné pour me raconter que vous aviez dû renoncer au voyage à cause de votre assistant qui venait juste de perdre sa femme au zoo, dites-moi il s'est vite consolé votre assistant !

Pierre :

Si j'ai bien compris vous croyez que moi et mon assistant... non ??? Vous n'êtes pas en train d'imaginer que.....NON !.....Je vais me réveiller c'est un cauchemar ! Et vous êtes venue pour m'espionner ?

Macha :

C'est bien mal me connaître mon petit Pierre, à la base j'étais venue pour vous soutenir mais j'étais loin de m'imaginer que j'allais me retrouver dans la cage aux folles... Bien maintenant que je suis là, autant me rendre utile, je vais préparer le déjeuner....(*elle se dirige vers la cuisine*) Et faire un peu de rangement (*elle arrache des mains de Pierre le pantalon de Marquis et elle sort côté cuisine*)

Pierre :

Attendez Belle maman....

Macha :

(*Des coulisses*) MACHA mon petit Pierre MACHA !!

Pierre :

Euh oui Macha.... Attendez..... Ce n'est pas ce que vous croyez ! *(Pierre s'apprête à suivre Macha dans la cuisine lorsqu'il est freiné dans son élan par Marquis qui sort du bureau).*

Marquis :
Monsieur Loris ?

Pierre :
(Agacé et speed durant toute la scène qui suit) Quoi encore ?

Marquis :
J'étais en train de réfléchir en attendant mon pantalon et je me disais qu'il serait intéressant d'avoir la position de votre femme sur l'affaire du Mambo, j'aimerais vraiment lui parler.

Pierre :
Impossible, elle est chez les nud....elle est.....elle est partie rendre visite à son père malade..... il souffre de.....de..... la maladie d'Alzheimer.....voilà !

Marquis :
Décidément vous n'avez pas de chance avec vos pères.

Pierre :
Pardon ??

Marquis :
Avec vos papas, il est où le vôtre d'ailleurs ?

Pierre :
Au ball-trap.

Marquis :
Au ball-trap ???? Comment ça au ball-trap ?

Pierre :
Bon excusez-moi mais je dois absolument parler à ma belle-mère.....restez ici je reviens.....

Marquis :
Ici dans le passage, sans pantalon..... c'est embarrassant....sans compter qu'il y a du passage chez vous ! Je préfère attendre mon pantalon dans le bureau. *(Il entre dans le bureau)*

Pierre :

Faites....faites.... (*Marquis rentre dans le bureau*)

(*Macha revient*)

Macha :

Dites-moi mon petit Pierre, je prépare le déjeuner pour trois ou vous attendez d'autres amis ?

FIN DE L'ACTE I

ACTE II

(Entrée de Cécile qui revient, elle se dirige machinalement vers la chambre et tombe nez à nez avec Antoine qui sort de la chambre, il a passé une chemise mais a toujours les cheveux hirsutes)

Cécile :

Monsieur ? Que faites-vous dans ma chambre ?

Antoine :

Dans votre chambre ?

Cécile :

Je suis Madame Loris et vous êtes dans ma chambre.

Antoine :

Madame Loris ? Vous êtes rentrée de chez les nuu les nuu les nudistes ?

Cécile :

Et bien figurez-vous que je n'ai pas eu le temps de les voir, j'ai finalement renoncé à mon voyage pour venir aider mon mari. Attendez, vous ne seriez pas Antoine par hasard ?

Antoine :

C'est bien moi Madame, Antoine Lafol l'assistant de votre mari. Quand je pense que vous avez annulé votre voyage à cause de moi, pardon, pardon tout ça, c'est de ma faute.

Cécile :

Je suis confuse, bien entendu j'aurais dû m'en douter, vous êtes Antoine. Comment allez-vous, vous tenez le coup, ce n'est pas trop dur ?

Antoine :

C'est l'horreur Madame Loris, j'ai comme un sentiment d'échec, tout est de ma faute !

Cécile :

Mais non voyons vous ne pouvez pas vous accuser d'un tel drame.

Antoine :

Un DRAME !!!!...oh là là, je voyais pas ça comme ça tout de même *(il prend deux bouffées de Ventoline)* Un draaammme et dire que tout ça c'est de ma faute !!!!

Cécile :

Vous êtes encore sous le choc mon pauvre ami, mon mari m'a vaguement expliqué mais comment cela s'est-il passé exactement ?

Antoine :

Et bien nous avons rendez-vous à 9h.

Cécile :

Devant le zoo.

Antoine :

Non (*étonné*) devant le bureau. Elle était déjà là, elle m'attendait.

Cécile :

Vous l'avez trouvée comment ?

Antoine :

Pas terrible pour tout vous dire, elle avait une drôle de tête !

Cécile :

Après le drame j'imagine, mais avant ?

Antoine :

Non, non elle n'était vraiment pas terrible ni avant, ni après. Bref tout se présentait bien, j'avais même acheté des olives.

Cécile :

Et des cacahuètes....

Antoine :

Oui parce que les olives ça ne plaît pas à tout le monde.

Cécile :

Surtout pas aux singes !

Antoine :

Bon faut pas exagérer elle n'était pas terrible mais de là à dire qu'elle ressemblait à un singe.

Cécile :

Non ce n'est pas ce que je voulais dire....

Antoine :

De toute façon cacahuètes ou olives j'ai fait chou blanc.

Cécile :

Il est certain que si vous aviez pris du bœuf.

Antoine :

Du bœuf ?? J'y ai pas pensé. J'ai échoué, j'ai pas été à la hauteur.

Cécile :

Mais non allez il faut reprendre du poil de la bête....oh pardon....je voulais dire il ne faut pas vous en vouloir.

Antoine :

J'étais loin de m'imaginer de la tournure des choses, je savais pourquoi elle était là et pourtant.....

Cécile :

Vous vous doutiez de quelque chose....un pressentiment.....un sixième sens.

Antoine :

C'est-à-dire que lorsque votre mari a fixé le rendez-vous il m'a dit.....

Cécile :

Mon mari ? Comment ça mon mari ? Qu'est-ce que mon mari vient faire dans cette histoire ?

Antoine :

Eh bien comme il ne pouvait pas s'occuper d'elle lui-même, il m'a demandé de le faire à sa place.

Cécile :

Comment ça de le faire à sa place ?

Antoine :

Votre mari m'a dit : « Antoine il est temps que vous preniez les choses en mains », il m'a donné plein de conseils car il trouvait que je manquais d'expérience en la matière, il m'a dit de la bichonner et d'essayer de la décoincer comme il l'aurait fait à ma place s'il n'avait pas été obligé de partir pour ce foutu voyage.

Cécile :

Si je comprends bien mon mari vous donne des cours de séduction ??

Antoine :

Non ce n'est pas tout à fait ça.... En fait.....

Cécile :

Donc mon mari vous a donné des conseils pour séduire votre.....non !!!!!.....VOTRE PROPRE FEMME ?

Antoine :

(Complètement paniqué, perdu et multipliant les prises de Ventoline)

Ma femme ????

Cécile :

Histoire de la décoincer ? C'est ce que vous venez de me dire non ??? Mais c'est un cauchemar !!

Antoine :

Je crois qu'il y a un malentendu Madame Loris.....

Cécile :

C'est très clair au contraire mon mari est un play-boy spécialiste en séduction..... Quand on voit comment c'est terminé votre rendez-vous.....

Antoine :

Mal.....

Cécile :

MAL ? MAL ? Vous avez une manière de sous-estimer l'horreur de la situation qui frise la maladie mentale !!!!!

Antoine :

L'horreur de la situation, y'a pas mort d'homme quand même.

Cécile :

Y'a pas mort d'homme ???? Y'a pas mort d'homme ???? Mais vous êtes un grand malade !

Antoine :

Malade ? *(en panique)* Pourquoi malade ? Vous pensez que je suis malade ? J'ai mauvaise mine c'est ça ? Bon, c'est vrai, j'ai un peu de mal à digérer en ce moment, je vais prendre un rendez-vous dès demain avec mon gastro-entérologue.....

Cécile :

Un gastro-entérologue, un gastro-entérologue..... Vous devriez plutôt consulter UN PSY
OUI !!!!.....y'a pas mort d'homme ? Et VOTRE FEMME ALORS !!!!!

Antoine :

Quelle femme ?????? (*Grosse panique*)

(Entrée de Macha)

Macha :

Cécile ?

Cécile :

(Au bord de la crise de larme) Maman je suis consternée.....

Macha :

A la bonne heure !

Cécile :

Maman, je suis sérieuse, je viens de découvrir et d'une que Monsieur Lafol est un pervers et
de deux que mon mari est coach en séduction.

Macha :

Oui bon et bien y'a pas mort d'homme !

Cécile :

AH NON !!!! Tu ne vas pas t'y mettre aussi.

Macha :

Oui, enfin.... je veux dire que ce n'est pas un drame, *(elle dévisage Antoine)* il s'agit
probablement que d'une passade.

Cécile :

Ne me dis pas que tu étais au courant ?

(Macha s'adressant à Antoine.)

Macha :

(S'adressant à Antoine) Vous n'étiez pas obligé de tout lui raconter vous aussi ??

Antoine :
Mais j'ai rien dit.

Cécile :
Comment ça tout lui raconter ? Vous en avez déjà trop dit..... Pierre me trompe c'est ça ?

Macha :
Si peu.....

Cécile :
Mais c'est encore pire que ce que j'imaginai.... Pierre me trompe !!! C'est horrible !

Macha :
Horrible tout de suite les grands mots !

Cécile :
Voilà comment je suis récompensé de trente années de fidélité.

Macha :
Tu sais ma chérie la fidélité c'est juste un manque d'occasion !

Cécile :
Un manque.....Un manque d'occasion !!!!

(Macha se dirige vers Antoine)

Macha :
J'espère que vous ne lui avez pas parlé du pizzaïolo au moins ?

Antoine:
(De plus en plus perdu) Quel Pizzaïolo ???

(Entrée de Pierre)

Pierre :
CÉCILE !!!!!

Cécile :
(Cécile fonce sur son Pierre et le gifle) Goujat !!

Pierre :

Mais qu'est-ce que j'ai fait ????

Cécile :

Tu oses me poser la question !!!! Monsieur fait le joli cœur dès que j'ai le dos tourné.

Comment as-tu pu me faire une chose pareille. *(Elle le gifle à nouveau et sort rapidement)*

Macha :

Mais enfin Cécile regarde-le.....*(elle regarde Antoine)* il est évident qu'il ne s'agit que d'une
passade.....*(elle sort)* *(des coulisses)* CÉCILE !!!!! CÉCILE ATTENDS..... MON P'TIT
PLAYMOBIL VIENS VOIR MAMAN.....

Pierre :

(Regardant Antoine qui vient de prendre deux bouffes de Ventoline)

Vous lui avez tout raconté espèce de vermine. Alors cela ne vous suffit pas de briser ma
carrière, vous voulez aussi briser ma vie *(il l'attrape par le col et le secoue)* Qu'est-ce qui vous
a prit de lui parler de Florence ? Vous avez les neurones constipés ma parole.....

Antoine :

Mais j'ai rien dit.

Pierre :

La main dans le sac vous niez encore, je vais vous éclater la tête contre le mur !

Antoine : La tête contre.....mais j'ai rien dit.....je vous l'jure Monsieur Loris, j'ai rien dit du
tout *(Pierre secoue Antoine comme un prunier, Antoine essaie tant bien que mal de prendre
une bouffée de Ventoline. Marquis alerté par les cris sort du bureau et tente de séparer les
deux hommes)*

Marquis :

Mais enfin Messieurs que se passe-t-il ici ? *(Pierre arrive à s'emparer de la Ventoline
d'Antoine et lui administre dans les yeux comme une bombe lacrymogène).*

Pierre :

Tiens prends ça !

Antoine :

AAAAAAAAAAAAHHHHHAAAAHHHHHH *(Antoine s'évanouit et tombe allongé sur le canapé)*

Marquis :

Monsieur Lafol, Monsieur Lafol ça va ?? Mais enfin pourquoi agressez-vous ce pauvre garçon ?

Pierre :

Ce pauvre garçon, ce pauvre garçon.....

Marquis :

La violence ne mène à rien.

Pierre

Parce que....Parce que.... Ce pauvre garçon comme vous dites, vient d'avouer son infamie.....

Marquis :

Quelle infamie ?

Pierre :

Le..... le.....le..... Mambo.....c'est lui.....il savait tout et il m'a tout caché !!!

Marquis :

Trahi pas votre assistant !! Je comprends mieux votre colère, il reprend des couleurs l'infâme..... Dites-moi vous pourriez à l'occasion avoir la gentillesse de me rendre mon pantalon !

Pierre :

Il tourne....

Marquis :

Comment cela....il tourne ??

Pierre :

Ma belle-mère vient de lancer une lessive !

Marquis :

Quel programme ?

Pierre :

À qui le dites-vous !

Marquis :

Non je parlais du programme de lavage. Parce que mon pantalon est en laine de lama et il ne supporte que le lavage à froid, programme délicat et pas de sèche-linge.

(Antoine reprend doucement ses esprits)

Pierre :

Sinon vous faites quelle taille ? Parce que moi je fais un petit 40.

Marquis :

Un bon 44 !

Antoine :

(Qui revient doucement à lui) Comme moi !

Pierre :

Et bien ça tombe bien, *(à Antoine)* Passez lui votre pantalon !

Antoine :

Pourquoi moi ??

Marquis :

C'est embarrassant.

Pierre :

Mais non Monsieur Lafol se fera un plaisir de vous rendre ce service et puis il nous doit bien ça non ??

Marquis :

Je suis déçu Monsieur Lafol terriblement déçu. Vous vous rendez compte dans quelle situation vous avez mis Monsieur Loris !!!

Antoine :

Puisque je vous dis que j'ai rien dit.

Marquis :

C'est bien ce qu'on vous reproche aujourd'hui c'est de n'avoir rien dit plus tôt !

Antoine :

Je comprends rien....rien du tout... Rendez-moi ma Ventoline !

Pierre :

Vous ne comprenez rien, c'est tout de même de votre faute si nous en sommes là aujourd'hui !!!! Bon, il arrive ce pantalon ou vous êtes viré !!

(Antoine bougonne en retirant sans trop de conviction son pantalon, aidé de Marquis et de Pierre très agacé, lorsque revient Macha surprise de tomber sur cette scène)

Macha :

Écoutez les garçons faites ce que vous voulez mais essayez d'être un peu plus discrets.....

Pierre :

Comment ça discrets.....c'est à cause de Lafol tout ça.....

Macha :

La folle....laquelle ?

Pierre :

Comment ça laquelle ?

Macha :

Oh et puis cela ne me regarde pas, c'est votre petit jardin secret....enfin quand je dis secret.....vu que tout le monde est au courant, votre jardin c'est plutôt le champ de Mars. Bien, je retourne en cuisine ma fille refuse de me parler, elle crie au complot....

Pierre :

Quel jardin ?....quel secret ?....Belle Maman *(il la poursuit)*

Macha :

MACHA mon petit Pierre appelez-moi MACHA ! *(elle sort côté cuisine)*

Pierre :

Oui bon Macha, attendez un peu.....*(il suit sa Macha)*

Marquis :

(S'adressant à Antoine et enfilant le pantalon de celui-ci un peu trop court et trop juste pour lui) Vous vous rendez compte qu'à cause de vous, je ne vais pas pouvoir signer le contrat.

Antoine :

Pas signer le contrat ? C'est pas ma faute si je suis daltonien.

Marquis :
Daltonien....je ne vois pas le rapport !

Antoine :
Attendez au moins de rencontrer Madame Loris avant de prendre votre décision, je suis certain que vous allez très bien vous entendre, même si elle me semble un peu à cran.

Marquis :
À cran, c'est naturel, ce n'est pas facile lorsque l'on est confronté tous les jours à la maladie d'Alzheimer.

Antoine :
Alzheimer, Ah la pauvre, je comprends mieux maintenant.

Marquis :
J'ai beaucoup entendu parler de Cécile Loris aux réunions paroissiales, elle est très impliquée dans les projets de la paroisse. Mais je ne sais pas si cela suffira à étouffer l'affaire du Mambo !

Antoine :
Et dire que tout ça c'est de ma faute.....J'ai besoin de m'étendre un peu au calme, je sens une crise d'angoisse qui monte. *(Il entre dans la chambre).*

(Retour de Florence. Elle aperçoit Marquis. Pensant que celui-ci ne parle que latin elle s'adresse à lui dans un drôle de langage en mimant toutes ses paroles).

Florence :
Bonjour Monsieur....Moi femme de Pierre.....

Marquis :
Cécile Loris ?

Florence :
Oui moi Madame Loris.....vous être client de Pierre....vous bien comprendre. *(À elle-même)*
Bon ça va pas être facile de faire la conversation. DÉSOLÉE MOI PAS PARLER LATIN.....Vous comprendre ??

Marquis :
Mais pourquoi vous me parlez comme ça ?

Florence :
Vous parlez français ??

Marquis :
Évidemment.

Florence :
C'est Antoine l'assistant de Pierre qui m'a dit que vous ne parliez que latin.

Marquis :
Ce garçon est incontestablement perturbé. Cela dit je suis heureux de faire votre connaissance. Comment va votre père ?

Florence :
Mon père ??

Marquis :
Comment va-t-il ?

Florence :
Oh vous savez mon père, il ne m'a pas reconnue.

Marquis :
C'est dur, vous tenez le coup ?

Florence :
Ben....ça date pas d'hier, ça fait plus de cinquante ans....

Marquis :
Cinquante ans !!!!!

Florence :
Mais où est donc passé mon mari, je parie qu'il doit encore être en train de couper du bois dans la prairie.....

Marquis :
Du bois ? Non je pense qu'il est.....

Florence :

Vous savez que mon deuxième prénom est Laura.

Marquis :

Non.....

Florence :

Laura comme..... Laura Ingalls....

Marquis :

Bien... bien....

Florence :

En attendant le retour de mon mari, ça vous ferait plaisir qu'on parle de Superman ?

Marquis :

(Surpris) De Superman ??? Voyez-vous à cette heure-ci, j'ai d'autres préoccupations.

Florence :

Vous n'avez pas encore réglé l'imprévu avec mon mari ?

Marquis:

Non en effet et c'est aussi pour cette raison que je suis heureux d'avoir l'occasion de parler avec vous en privé du sujet qui me préoccupe et c'est pour cela que j'aimerais connaître votre position ?

Florence :

Ben ça dépend des jours, vous savez je suis très classique mais dites donc, c'est très personnel comme question, c'est un peu gênant.

Marquis :

Je connais déjà la position de votre mari mais ce qui m'intéresse maintenant c'est de connaître la vôtre.

Florence :

Mais en quoi ça vous regarde au juste ?

Marquis :

Votre engagement au sein de la paroisse fait de vous une personne responsable et sensée.

Florence :

Peut-être mais j'vois pas le rapport avec ma sexualité.

Marquis :
Votre quoi ?

Florence :
Ma position.

Marquis :
Ah pardon j'avais cru comprendre votre.....enfin bref je sais aussi que vous avez toute la confiance de l'abbé Lisques.

Florence :
Oh ben si Obelix est content !

Marquis :
Non le révérend père Lisques, l'abbé de notre commune.

Florence :
Ah oui, oui l'abbé, Ah oui oui.....Quel bout en train celui-là.

Marquis :
Je ne le connais pas sous cet aspect. Je sais qu'il a fait appel à vos connaissances pour le choix des chants d'église. Il n'est facile de trouver un chant qui explique aux enfants du catéchisme la vie de Jésus.

Florence :
Ben moi je dis qu'il faut pas mentir aux mômes, faut bien leur dire que Jésus si y'avait pas eu Joseph, il aurait peut-être mal tourné, parce que son père....le vrai, on peut pas dire qu'il s'en soit beaucoup occupé, il n'a pas dû souvent lui changer les couches si vous voyez ce que je veux dire.

Marquis :
Non pas très bien....

Florence :
Un chant sur la vie de Jésus ça va pas être facile à trouver, c'est sûr que vous m'auriez demandé un chant pour la fête de sa mère.... la vierge.... On prenait « Elle a fait un bébé toute seule » de Goldman et on faisait un tabac.

Marquis :

Bien écoutez, je pense finalement que nous allons nous débrouiller pour les chants, c'est comme celui pour l'eucharistie, ne vous embêtez pas, nous allons nous arranger...

Florence :

L'eucharistie ? L'eucharistie rappelez-moi vaguement ce que c'est déjà....

Marquis :

(Complètement déconcerté) Vaguement ??? Le repas du seigneur....

Florence :

Ah oui alors là.....alors là permettez-moi de vous dire qu'il y a des choses à revoir, faut pas vous étonner s'il y a de moins de moins de monde le dimanche matin dans les églises.....

Marquis :

Pardon ???

(Retour d'Antoine qui porte un bas de pyjama de femme en satin. Il découvre avec stupéfaction la présence de Florence)

Antoine :

AHHHHHHHHHHHHHHH Mais que faites-vous là ?

Florence :

Ben je suis chez moi *(gros clin d'œil à Antoine qui prit de panique prend deux pressions de Ventoline. Elle découvre Antoine avec le pantalon en satin) C'est quoi ce futa ?*

Antoine :

C'est tout ce que j'ai trouvé.

Florence :

Bref, dites-moi vous êtes un sacré farceur vous..... m'avoir raconté que Monsieur....Monsieur comment déjà ?

Marquis :

Marquis

Florence :

M'avoir fait gober que Monsieur le comte.....

Antoine et Marquis :

Marquis !

Florence :

Oui enfin que Monsieur le Marquis ne parlait que latin, (*s'adressant à Antoine*) venez donc vous asseoir un moment avec nous, nous parlions de....de quoi déjà ?

Marquis :

De l'eucharistie.

Antoine :

Mon Dieu....de l'eucharis.....(*Affolé à l'idée de savoir ce que pourrait raconter Florence à Marquis*) Je dois absolument parler à Monsieur Loris, il est où ?

Florence:

Il coupe du bois.

Antoine :

C'est bien le moment !

Florence : (*elle oblige Antoine à s'asseoir à côté d'elle*) J'aimerais avoir votre avis.....je disais à Monsieur le Duc.

Antoine et Marquis :

MARQUIS !!!!

Florence :

Oui bon, je disais à Monsieur le Marquis qu'il fallait pas s'étonner si y'avait de moins en moins de monde le dimanche matin à l'église. Non parce que attendez, on invite les gens au repas du seigneur, c'est pas rien, c'est pas un brunch au café de la gare, au repas du seigneur on est en droit de s'attendre à autre chose qu'une, qu'une.....

Marquis :

Hostie ?

Florence :

Oui enfin de qui se moque-t-on ? Je comprends que vous n'avez pas envie de vous lancer dans la grande cuisine mais il y a un truc tout simple qui ferait son effet par exemple c'est de servir à la place des mini-pizzas.

Marquis et Antoine :

DES MINI-PIZZAS ???

Florence :

Oui ou des quiches enfin un truc qui vous mettrait en appétit juste avant l'apéro du dimanche. Y'a souvent des promos chez « Déligel » Une pizza achetée, une pizza offerte !

Antoine :

Une pizza achetée.....une pizza....(*affolé, il multiplie les bouffées de Ventoline*) Je dois absolument trouver Monsieur Loris ! (*Antoine arrive à se dégager et sort en courant vers le parc*) Monsieur LORIISSS.....

Florence :

Ce type il est toujours super stressé faudra pas qu'il s'étonne si un jour il attrape un ulcère du myocarde....bref pour en revenir à ce que je vous disais, le partage, le partage... c'est bien un truc qu'on nous rabâche toujours non ?

Marquis :

(*Un peu perdu, ne sachant pas à quoi s'attendre*) Oui en effet le partage est une chose essentielle....

Florence :

Alors expliquez-moi pourquoi y'a que le curé qui se rince le bec....

Marquis :

Qui se rince quoi ?

Florence :

Le bec.... qui boit un coup quoi, moi je dis une tournée pour tout le monde ! Et vous allez avoir du monde le dimanche matin....

Marquis :

(*Au bord du malaise cardiaque*) Je ne me sens pas très bien ? Je sens que je vais faire un malaise.

Florence :

Ben ça m'étonne pas (*regardant Marquis serré dans le pantalon d'Antoine*) Vous êtes tout boudiné dans votre pantalon, vous devriez au moins le déboutonner, laissez-moi faire (*elle s'apprête à l'aider à déboutonner son pantalon*).

Marquis :

Ne me touchez pas.....de l'air, j'étouffe, de l'air, de l'air..... (*Il sort en courant côté parc*)

Florence :

Attendez, on n'a même pas parlé de Superman..... *(Elle sort côté parc)*